

# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

*« Je ne veux  
ni clôturer les quatre côtés de ma maison,  
ni murer mes fenêtres.*

*Je tiens  
à ce que l'esprit de toutes les cultures souffle  
chez moi aussi librement que possible.*

*Mais je refuse  
de me faire souffler mon pion  
par qui que ce soit ».*

*Gandhi*

# SOMMAIRE

<b>"L'IDÉE DE FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE FAIT SON CHEMIN"</b>	
<i>Interview de Denis Rambaud</i> .....	3
<b>DOSSIER : DES UNIVERSITÉS PRESQUE POPULAIRES</b>	
<i>Clotilde Monteiro</i> .....	4
<b>Vademecum</b> .....	5
<b>L'exception ATD</b> .....	6
<b>Une seconde chance</b> .....	6
<b>MUSÉE DU QUAI BRANLY - L'UP DU QUAI BRANLY</b> .....	7
<b>POUR L'ÉDUCATION POPULAIRE</b> <i>Marc Sangnier</i> .....	8
<b>L'ÉDUCATION POPULAIRE RÉINTERROGÉE</b> <i>Jean Bourrieau</i> .....	9
<b>LA FOLKUNIVERSITETET - UP DE SUÈDE</b> <i>Michel Wlodarczyk</i> .....	10
<b>MERCI HENRI !</b> <i>Jeannine Ballon</i> .....	10
<b>CARNET</b> .....	10
<b>CHARTRE DE L'UP DE GENÈVE</b> .....	11
<b>A LA DÉCOUVERTE DE L'EUROPE...</b> <i>Collectif "Via Aigues-Mortes"</i> .....	11
<b>BIBLIO</b> .....	12
<b>INITIATIVES</b> <i>Alain Charmillot et Christine Battle</i> .....	13
<b>RENCONTRE INTERNATIONALE DES UP</b> .....	16

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin  
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Octobre 2006

Prix au numéro : 5 €

**FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF**  
13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45  
e-mail : [upfrance.aupf@laposte.net](mailto:upfrance.aupf@laposte.net)

**SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à**  
UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail [upj@vtx.ch](mailto:upj@vtx.ch)

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Christine Battle, Alain Charmillot, Catherine Halpern, Gérard Leser, Clotilde Monteiro, Marc Sangnier, Michel Wlodarczyk  
Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

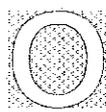
## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot  
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982  
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire  
Membre de l'EAEA (Association européenne pour l'Education des Adultes)

# "L'idée de formation tout au long de la vie fait son chemin"

Aujourd'hui sous le feu des médias, les universités populaires ont le vent en poupe. Comment comprendre cet essor ? Et, surtout, quelle est la réalité de ces structures aux différents visages ? Quel projet les anime ? Quel est réellement leur public ?

Interview de Denis Rambaud, président de l'association des UP de France (AUPF) pour le journal Sciences Humaines (n° 171 - mai 2006).



*O*n croyait mortes les universités populaires (UP). Aujourd'hui vous affirmez leur renouveau.

Il y a vingt ans, il y avait une quinzaine d'UP. Il y en a une centaine aujourd'hui. En Alsace, il n'y en pas moins de trente qui regroupent environ 25.000 participants. Le nombre total en France est difficile à évaluer, mais on l'estime aujourd'hui à 100.000. Sans compter tous ceux qui viennent en cours du soir au Cnam ou qui fréquentent les cafés philosophiques. On constate en tous cas clairement une forte demande du public.

*Comment expliquez-vous cet essor aujourd'hui ?*

Le développement des UP s'explique sans doute par la conjonction de plusieurs facteurs. La montée en puissance de la réduction du temps de travail a augmenté la disponibilité des gens. Des mouvements protéiformes tels que les cafés philo montrent qu'il y a également une volonté de réinventer des formes collectives d'apprentissage, de réflexion, de découverte. Plus fondamentalement, nous sommes dans une société où toute une série de repères classiques a changé, où les individus adhèrent moins à des systèmes idéologiques tout faits et cherchent à construire un schéma d'analyse de la société qui leur soit personnel. Notre société est également marquée par de fortes mutations technologiques. Les gens qui ont 40 ans aujourd'hui n'ont pratiquement pas vu de micro-ordi-

nateurs pendant leur formation initiale. Face à la révolution des modes de travail, l'idée de l'éducation tout au long de la vie fait son chemin. Aujourd'hui, les parcours professionnels sont souvent plus complexes.

*Vous êtes président de l'Association des universités populaires de France (AUPF). Quelle est la fonction de cette structure ?*

L'AUPF est une fédération nationale des UP, agréée jeunesse et éducation populaire par le ministère, qui regroupe une très grande partie des UP. Elle ne développe pas un modèle unique, mais constitue un réseau d'UP qui échangent leurs expériences, leurs savoirs, et qui s'entraident. Nous éditons une revue trimestrielle, *Le Savoir partagé*, et nous organisons un colloque annuel, qui constitue l'occasion de faire se rencontrer une centaine de responsables d'UP pour partager des informations, des pratiques, des expériences. Pour réfléchir ensemble, une commission pédagogique autour des langues vivantes a été créée. L'AUPF est le correspondant français de l'Association européenne d'éducation des adultes (EAEA). A Bruxelles, elle regroupe des associations de 35 pays, ce qui représente 45 millions de participants.

*A l'échelle du territoire français, y a-t-il de fortes inégalités géographiques concernant l'implantation des UP ?*

Oui, il y a de grandes disparités. Certaines régions comptent beaucoup

d'implantations et d'autres très peu. Cela dépend du contexte géographique, historique, de la concurrence d'autres types de formation. Par exemple, la région Rhône-Alpes compte une trentaine d'UP et a donc créé un comité régional. Dans le Nord, les UP commencent à se développer mais pendant longtemps, il n'y en avait pas. En Alsace, en Moselle, nous sommes très bien implantés et le voisinage avec l'Allemagne, où les UP sont très fréquentées, a sans aucun doute joué un rôle. En Bretagne, par contre, il n'y en a aucune, mais il y a d'importantes universités du troisième âge.

*Quels types d'enseignements dispensez-vous dans l'UP du Rhin ?*

On peut distinguer quatre groupes. Le premier, et le plus important, c'est celui des langues vivantes. A Mulhouse, nous proposons 17 langues, dont l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol, qui sont les 4 langues européennes les plus demandées, mais aussi le japonais et le chinois par exemple. Ces cours s'adressent aussi bien à ceux qui veulent entretenir la langue qu'ils ont apprise à l'école qu'à ceux qui ont besoin pour leur travail d'utiliser une langue étrangère. Des examens sont proposés à ceux qui le souhaitent. Un deuxième groupe d'enseignement couvre ce que nous appelons le développement personnel et humain, avec des cours de culture générale, de philosophie, de psychologie. Un troisième bloc regroupe les ateliers manuels et artistiques, comme le piano et l'aquarelle. Les activités corporelles - la gymnastique... - constituent le dernier.

On ignore souvent que les UP sont souvent des instituts de formation à part entière. Elles sont localement implantées sur le marché de la formation permanente. Et elles sont sans doute appelées à jouer un rôle important dans le cadre du DIF (droit individuel à la formation), mis en place l'année dernière et qui ouvre pour tous les salariés un droit à la formation hors temps de travail de 20 heures par an cumulables sur 6 ans pour un total de 120 heures.

**Propos recueillis par Catherine Halpern**

Contact :

[www.scienceshumaines.com](http://www.scienceshumaines.com)

# DES UNIVERSITÉS PRESQUE POPULAIRES

*Héritières d'une tradition du mouvement ouvrier, les universités populaires fleurissent un peu partout en France.*

*Elles revendiquent une double mission : offrir un cadre de formation à tous ceux qui n'ont pu accéder à l'enseignement supérieur et dispenser un savoir critique contre les idées dominantes.*

*Limite du genre : le public est plutôt issu des classes moyennes que des catégories plus modestes.*

**Un dossier réalisé par Clotilde Monteiro pour Politis n°884 du 12 janvier 05**

Depuis une vingtaine d'années, les universités populaires (UP) connaissent un nouvel essor. Toutes proposent des enseignements pour adultes non diplômés, gratuitement ou pour des sommes modiques. L'association des universités populaires de France (AUPF) en recense aujourd'hui une centaine sur tout le territoire, outre-mer compris, qui accueillent 110.000 personnes (1), alors qu'elle en dénombrerait une quarantaine au milieu des années 1990, pour environ 50.000 auditeurs. Les plus anciennes d'entre elles ont vu le jour au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elles sont conçues pour être un prolongement des études ou une possibilité d'accéder à des connaissances universitaires et, plus encore, à une réflexion citoyenne.

Le philosophe Michel Onfray a participé à ce renouveau en créant, en 2002, l'UP de Caen (désormais la plus célèbre). S'il s'est inspiré de la tradition des UP, il y a ajouté l'expérience récente des cafés philosophiques (2). Mais, d'emblée, plus politique dans sa démarche, Michel Onfray a voulu proposer un savoir alternatif en réaction à l'émergence de "la pensée unique néolibérale". D'où l'originalité de ce nouveau réseau à l'intérieur duquel chaque professeur bénévole possède, dans sa discipline, une démarche critique vis-à-vis de la matière qu'il enseigne. Sa formule, qui a essaimé à Arras, Avignon, Narbonne, Lyon, en Picardie et jusqu'à Mons en Belgique, constitue désormais un réseau parallèle d'UP. Attac a repris à son compte cette idée de partage du savoir dans ses universités d'été, et contribue à irriguer ce réseau d'UP alternatives dont l'ensei-

gnement critique rejoint les préoccupations alter mondialistes.

Le regain d'intérêt –pour un savoir partagé– d'un public-citoyen, désireux de se cultiver (sans viser de diplôme) a pris de l'ampleur dans les années 1990, après une amorce à partir de 1981. L'arrivée de la gauche au pouvoir a marqué "la réconciliation de la France avec ses enseignants et de fait avec leurs partenaires du domaine extra-scolaire : les militants de l'éducation populaire", observe Denis Rambaud (président de l'AUPF) (3). Mais les années 1980 ont été marquées par la dislocation du bloc soviétique et la victoire de la pensée néolibérale. L'utopie politique ne faisant plus recette, le PC notamment, perd en influence et abandonne peu à peu les formations qui prenaient en charge –depuis le Front populaire– l'éducation politique et culturelle de ses militants. Ces défections et le vide idéologique qu'elles ont entraîné se sont ajoutés à la forte pression économique. En croissant, le chômage a engendré anxiété et interrogations sur l'avenir. Paradoxalement, dans les années 1990, les Français ont aussi découvert le temps pour soi. Avec la généralisation de la réduction du temps de travail et de la préretraite, de nombreux adultes, avec une part féminine souvent majoritaire, ont éprouvé le besoin de "cultiver leur jardin". Certains d'entre eux, fraîchement retraités, ont mis leur temps libre à la disposition de ces universités. L'engouement pour les cafés philo avait d'ailleurs annoncé cette aspiration à trouver, en dehors des endroits consacrés, des lieux de réflexion et d'échanges.

La vitalité du réseau des UP tient à sa

diversité. Chaque UP est le fruit de la rencontre entre cette demande et un contexte local conjugués à des volontés individuelles. Même si toutes les universités de l'AUPF poursuivent le même objectif –"la construction de soi par le savoir"–, chacune propose un projet original. A Romans, Michèle Bompard, institutrice retraitée et première présidente de l'université populaire nommée "ACCES", s'est appuyée dès 1988 sur le travail d'un réseau de mutuelles, créé par des syndicats ouvriers locaux, déjà actifs auprès de la population. L'idée de "permettre à chacun de comprendre le monde qui l'entoure", dit-elle, a fédéré toutes ces bonnes volontés.

"ACCES" compte aujourd'hui 1300 adhérents et favorise la création d'autres UP dans la région. L'UP du Berry a été créée à Bourges en 1981 à l'initiative de Michel Marc. Ce géographe, spécialiste de l'aménagement du territoire, a voulu combler le vide consécutif à la baisse d'audience des MJC locales et "parce que le développement personnel était dans les préoccupations de la population". Pour Michel Marc, la raison d'être de cette UP est de "créer du lien social et de libérer par le savoir". Lui aussi se réjouit de constater, depuis sa création, son influence croissante et l'émergence de petites UP rurales dans le Berry.

Patrice Leclerc, conseiller général des Hauts-de-Seine, est l'initiateur d'une UP à Gennevilliers qui est née en 2004 "de l'idée d'une forme de démocratie participative qui apporterait à ses habitants des pistes de réflexion par le biais d'un savoir partagé". Après avoir sollicité les acteurs du réseau associatif local et quelques en-

seignants, Patrice Leclerc a rencontré le soutien précieux du Collège international de philosophie. En Haute-Savoie, une UP a été créée, en 1993, grâce à Louis Caul-Futy. En 1992, le déficit d'information et de débats sur le traité de Maastricht l'a convaincu d'élaborer un document explicatif sur le traité et d'organiser des rencontres informatives. Au total, mille personnes ont assisté à ces débats politiques et pédagogiques. Fort de ce succès, Louis Caul-Futy a pu convaincre un groupe d'enseignants syndiqués de l'aider à mettre sur pied cette université populaire. Elle a ensuite donné naissance à un réseau de dix UP (qui compte aujourd'hui 10.000 auditeurs) dans le département.

**A Gennevilliers, le principe pédagogique** est de faire suivre par un débat chaque cours magistral. "Mais notre objectif n'est pas de proposer des débats de société", observe Patrice Leclerc. En effet, l'originalité de l'UP des Hauts-de-Seine est de donner aux auditeurs volontaires la possibilité de définir, au sein d'ateliers encadrés par les enseignants, le contenu des cours. C'est ainsi que le cours sur l'histoire de la laïcité s'est imposé à l'issue d'un atelier dont le thème choisi par les étudiants était le

port du voile à l'école. Michel Marc observe qu'à Bourges "la demande culturelle reste fragile". Les cours en rapport avec le développement personnel et un certain hédonisme (l'art floral, l'oéologie ou l'apprentissage de la peinture) représentent la plus forte demande de ses auditeurs.

**Mais, malgré la gratuité** ou des droits d'adhésion relativement modiques, chacun des initiateurs reconnaît échouer à toucher les publics les plus modestes. Les classes moyennes en demeurent les bénéficiaires majoritaires. Michel Marc déplore arriver difficilement "à toucher le quartier nord de Bourges, où vivent les classes les plus pauvres, qui représentent un tiers de l'effectif de la ville. Ces populations sont plutôt prises en charge par les associations implantées dans le quartier". A Romans (ville de la chaussure, récemment frappée par le chômage), Michèle Bompard constate que "même l'ANPE a encore du mal à orienter les chômeurs vers nous". Même constat dans les Hauts-de-Seine, et ce malgré une distribution systématique des programmes de l'UP dans les boîtes aux lettres des cités alentour. Pour Michel Marc, il est difficile de lutter contre l'autodiscrimination des personnes peu instruites : "La concierge du local de no-

tre université, note-il avec satisfaction, s'est décidée spontanément à assister aux cours de philosophie car elle avait eu l'occasion de sympathiser avec notre équipe".

Une exception qui prouve que l'enjeu est de réussir à réduire les distances entre les publics les plus modestes et les universités populaires. C'est ce que tentent de faire beaucoup d'entre elles, en partenariat avec le tissu associatif local, en proposant aussi des modules plus pratiques de formations citoyennes en direction des scolaires et des adultes en Haute-Savoie ou en dispensant, comme à Romans, des cours pour illettrés ou des cours d'informatique pour aveugles et malvoyants. Bien que créateurs de lien social, ces réseaux restent impuissants à livrer seuls et sans moyen le vrai combat contre l'exclusion.

**Clotilde Monteiro**

- 1 Année scolaire 2001-2002.
- 2 Le mouvement des cafés philo, initié en 1992, compte 170 cafés en France et à l'étranger. [www.philos.org](http://www.philos.org)
- 3 Dans l'ouvrage "Apprendre avec plaisir, refonder des relations sociales", l'éducation des adultes en défis, Denis Rambaud et Marc Jeannerat Editions Chronique Sociale, 1999 □

## Vademecum

**C'**est Condorcet qui fait germer en France, après la Révolution, l'idée d'un savoir accessible à tous, par son projet de rendre réelle l'égalité politique entre citoyens, reconnue par la loi. Beaucoup se sont attachés à sa suite à jeter des ponts entre les classes populaires et l'élite universitaire. Les UP apparaissent à partir de 1880 et se multiplient sous l'impulsion d'Elisée Reclus puis de Georges Deherme. Cet ouvrier typographe, soutenu par Bergson et Péguy, crée en 1898, dans le sillage de l'affaire Dreyfus, une UP pour susciter la tolérance par l'instruction. Mais le pasteur danois Nikolai E. S. Gruntvig reste le précurseur en créant dès 1844 au Dane-

mark la première "Haute École du Peuple".

D'autres initiatives jalonnent la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, telles que celle de Georges Politzer, qui, dans le cadre des écoles du PCF, dispense avant-guerre des cours de philosophie aux ouvriers. Si la plupart des UP doivent fermer leurs portes autour de 1939, celles de Lille et de Moulins, nées en 1900, sont les deux seules à avoir traversé le siècle. Celle de Mulhouse, créée en 1963, est devenue l'UP de référence et la plus importante en France. Depuis quelques années, la Seine-Saint-Denis connaît aussi son renouveau. Des UP se sont créées à Rosny-sous-Bois, à Mon-

treuil, à Clichy-sous-Bois et à l'Île-Saint-Denis. Mais la liste de ces initiatives ne peut être exhaustive. Pour ce qui est de la capitale, le Répertoire des savoirs à Paris, édité par la ville de Paris et conçu par l'Université de tous les savoirs ([www.tous-les-savoirs.com](http://www.tous-les-savoirs.com)), recense l'ensemble des conférences et débats ouverts au grand public. Ce précieux répertoire dresse aussi la liste impressionnante de tous les cours municipaux dispensés dans chaque arrondissement ([www.paris.fr](http://www.paris.fr)), ainsi que celle des conférences organisées par le Collège de France, le Collège international de philosophie, etc. A signaler également, le mensuel gratuit "Conférences et Débats", qui répertorie les rencontres à Paris et en Île-de-France, distribué en librairie et dans les bibliothèques. ([www.conferecencesetdebats.fr](http://www.conferecencesetdebats.fr)). □

## L'exception ATD

*Si les universités populaires ne parviennent pas à toucher les plus pauvres, celles d'ATD Quart Monde sont conçues pour eux et par eux.*

**L**orsque je disparaîtrai, note **Mauricette Simon**, je léguerai à ATD tous les cahiers dans lesquels j'ai consigné nos travaux. J'y écris tout ce que l'université m'apporte. Avant de venir ici, je ne lisais pas autant et n'écrivais pas comme ça". Mauricette Simon fréquente la Maison ATD Quart Monde, rue du Professeur Dastre à Ermont (Val-d'Oise), depuis la fin de l'année 1988. Dans la détresse, après le décès de son mari, elle est encouragée à se rendre aux réunions hebdomadaires du mouvement. En écoutant les témoignages de personnes plus démunies qu'elle, Mauricette Simon arrive à relativiser son propre malheur. Chacun apprend à parler de soi, à écouter les autres et à aider les moins enclins à formuler leurs problèmes.

**Liliane Binstein** était aussi en proie au désespoir quand elle a rencontré l'université populaire d'ATD

Quart Monde, il y a deux ans : *J'y ai fait, dit-elle, des rencontres étonnantes avec des personnes aisées, mais qui sont là à nos côtés pour nous aider à refaire surface, à continuer à lutter. J'ai été profondément touchée par leur attitude. Il n'y a pas de discrimination, les pauvres sont considérés ici à l'égal des autres*". Proposer à des personnes dans la détresse (morale et matérielle) de faire appel à leur intelligence et à leur réflexion, au lieu de leur porter assistance, aura été le pari audacieux et la grande intuition du Père Joseph Wresinski (1917-1988), fondateur, 1972, des universités populaires ATD Quart Monde (1).

Aujourd'hui militantes, Mauricette Simon et Liliane Binstein accueillent les personnes les plus démunies dans ce pavillon de la banlieue parisienne, en bordure de voie ferrée. Et si les difficultés matérielles sont trop importantes, elles vont au-devant de ces personnes : *"C'est un échange essentiel pour chacun de nous"*, observe Mau-

ricette Simon. Au cours de ces réunions mensuelles, à l'échelle de la ville ou de la région, un thème (la famille, les médias, le logement, le travail, les enfants, le beau, l'Europe, etc.) choisi par les participants et préparé par eux en amont, est abordé. Chacun s'entraîne avec le groupe à exprimer une opinion, à élaborer une pensée en la confrontant à la parole d'un intervenant extérieur (élu, responsable d'un secteur d'activité, directeur de cabinet...).

Comme l'observe Mauricette Simon, *"même si beaucoup de nos questions restent sans réponse, ces échanges nous apportent énormément. Ces personnes nous écoutent toujours attentivement et nous donnent souvent des arguments pour nous défendre"*. C'est tout l'objectif de ces universités : redonner aux individus une identité positive, la dignité et l'énergie nécessaire pour prendre la parole et s'engager en tant que citoyens dans la société.

Les familles y apprennent leurs droits et comment les faire respecter. Les intervenants repartent de leur côté avec des idées ou suggestions susceptibles d'atténuer l'exclusion de ces plus démunis dans la société.

**C.M.**

1 [www.atd-quartmonde.org](http://www.atd-quartmonde.org). □

## Une seconde chance

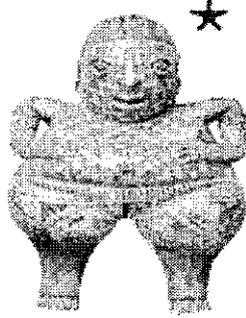
**Z**aina Embareck est titulaire d'un CAP et d'un bac FB. A 51 ans, cette auxiliaire de puériculture à Gennevilliers se cultive désormais à l'université populaire de la ville. "J'ai commencé par m'inscrire aux cours de génétique. C'était un vieux rêve. Peut-être parce que je suis métissée". Depuis, Zaina Embareck a enchaîné les disciplines. "J'apprécie la brassage des générations. Il est frappant de voir se côtoyer aux cours sur le cinéma par exemple, de jeunes adultes et des

retraités. Les débats après le cours magistral permettent de vrais échanges, qui se poursuivent souvent jusque sur le trottoir". Zaina Embareck apprécie également les ateliers destinés à définir le contenu des cours : "je compte maintenant m'inscrire au cours de philosophie, une matière que je trouvais rébarbative au lycée".

A 48 ans, **Nicole Castanet**, en habituée des cours du soir –après avoir décroché à 40 ans une maîtrise en communication politique– accomplit

le même parcours d'approfondissement de ses connaissances. Cadre à la mairie de Gennevilliers, elle ne se lasse pas d'apprendre. Elle met à profit son temps libre pour comprendre les tableaux du Musée du Louvre ou lire Descartes, encore étonnée d'avoir découvert que la philosophie était "si proche de la vie quotidienne".

Malgré leur enthousiasme, les deux femmes déplorent l'absence dans les cours de personnes socialement plus modestes. Et pointent les difficultés rencontrées par l'université pour se faire connaître auprès de tous les publics, faute de moyens plus importants mis à sa disposition. □



\* muséeduquai@branly

# Musée du quai Branly

## L'Université populaire du quai Branly

### Une UP pour s'ouvrir à d'autres paroles

Jalon essentiel de l'ouverture du musée du quai Branly, une programmation résolument vouée au partage des savoirs s'incarnera au travers d'une UP. Articulée autour d'un enseignement magistral et de contro-verses philosophiques, le premier cycle de l'UP du quai Branly vise à délivrer à un large public des éléments de connaissance et de réflexion pro-pre à valoriser la diversité et les richesses des cultures et des civilisations.

Par définition, l'Université a pour objectif de favoriser l'instruction de tous, venus de différents milieux sociaux, en rapprochant le grand public et les intellectuels. La parole sera aussi bien donnée à des politiques, chercheurs, philosophes des pays d'origines des collections. Il s'agit, dans cet esprit, de reprendre les principes des peuples autochtones pour qui la transmission du savoir doit être faite par ceux dont la parole est sûre.

Au coeur de l'auditorium du musée, l'UP du quai Branly, ouverte à tous et gratuite, souhaite affirmer, au travers des échanges et des enseignements, son engagement dans la défense de la tolérance et du respect de l'autre.

Catherine Clément, philosophe, romancière, auteur d'essais sur l'anthropologie et la psychanalyse, pilote l'Université Populaire du quai Branly en tant que conseillère en charge de sa programmation.

#### CONTACT PRESSE

Nathalie MERCIER  
Conseillère pour la communication  
du musée  
tél. 33 (0)1 56 61 70 20  
nathalie.mercier@quai Branly.fr

### Les trois principaux rendez-vous proposés

A partir de septembre 2006, un cycle thématique de 40 rencontres s'inscrit dans la programmation selon le principe de 3 rendez-vous réguliers :

➤ **Une Histoire mondiale de la colonisation et de la décolonisation**

➤ **Les grandes controverses sur la Déclaration Universelle des droits de l'Homme**

➤ **Les grands témoins**

La programmation va proposer également, selon un rythme mensuel, la rencontre avec de "grands témoins", personnalités politiques, humanitaires, écologiques ou artistiques. Leurs interventions s'articuleront autour de la restitution d'un travail de mémoire ou bien autour de la présentation de leur expérience biographique.

### L'auditorium du musée du quai Branly

L'auditorium du musée du quai Branly représente par excellence le lieu du partage des diversités culturelles. Avec son théâtre -480 places-, espace protéiforme aux volumes organiques permettant différentes possibilités de jeux et de paroles, sa salle de cinéma -100 places- et ses salles d'enseignement, le musée souhaite ainsi participer à la préservation et à la valorisation de façon pertinente des patrimoines immatériels.

### Un musée où dialoguent les cultures

Situé en bord de Seine, au pied de la tour Eiffel, le musée du quai Branly, imaginé par Jean Nouvel, s'appréhende comme une cité culturelle présentant une offre pluridisciplinaire entièrement dédiée aux Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Profondément moderne, l'institution articule ses missions autour de la préservation et de la valorisation des collections d'une part, et d'autre part, de la recherche et de l'enseignement. Carrefour des cultures du monde, le musée propose une politique de programmation de spectacles vivants en résonance notamment avec les expositions présentées.

Par ailleurs, le musée du quai Branly, au confluent des positions engagées des anthropologues, des artistes européens et du "manifeste pour que les chefs-d'œuvre du monde entier naissent libres et égaux" poursuit la démarche de reconnaissance des cultures non occidentales en donnant notamment une place permanente à l'art contemporain.



Statue anthropomorphe,  
Plateau de Bandiagara, Mali.  
Acquise par l'Etat français grâce  
au mécénat du groupe AXA.  
Musée du quai Branly  
Photo Patrick Gries

## DISCOURS

1919-1922

» » »  
» » »

• La Démocratie •

**"Pour l'éducation populaire"**

Marc SANGNIER - Extrait de "DISCOURS" - 1919-1922

*Au cours de la discussion à la Chambre des députés de la loi portant création de nouvelles taxes, Marc Sangnier intervint les 21 et 22 avril 1920 pour réclamer l'exemption des conférences et des œuvres d'éducation, frappées par le projet de loi.*

*Ces interventions sont reproduites ici d'après le Journal Officiel.*

**(Séance du 21 avril 1920)**

M. Marc Sangnier. - J'ai été quelque peu étonné, en lisant l'énumération pittoresque des divertissements, énumération qui va des musées de cire jusqu'aux prestidigitations et aux séances d'hypnotisme, de découvrir humblement cachées au milieu de tous ces noms bizarres, les conférences. Je crois qu'il y a là une erreur, une erreur purement matérielle. D'abord parce que les conférences ne sont pas toujours divertissantes, souvent même elles ne le sont pas... *(Sourires).*

M. Ernest Lafont. - On a pensé à vous comme conférencier. *(Exclamations).*

M. Marc Sangnier. - Je vous remercie, mon cher collègue, de votre appréciation, - ... mais surtout parce que les conférences, c'est-à-dire l'exposé des idées, constituent un des éléments indispensables de tout travail d'éducation démocratique. Vous savez comme moi que, lorsqu'on organise une conférence, les quelques francs ou les quelques sous versés par les auditeurs ne servent même pas à couvrir les frais de location de la salle ou les frais d'affichage.

Il me semble donc indispensable, si l'on veut laisser aux opinions diverses la possibilité de se faire entendre, de supprimer ce mot de "conférences" et de ne rien faire payer comme taxe à tous ceux qui viennent entendre les conférences *(Applaudissements au centre et à droite).*

M. Le Président de la Commission. - Nous acceptons la suppression du mot "conférences".

M. Marc Sangnier - Puisque la sup-

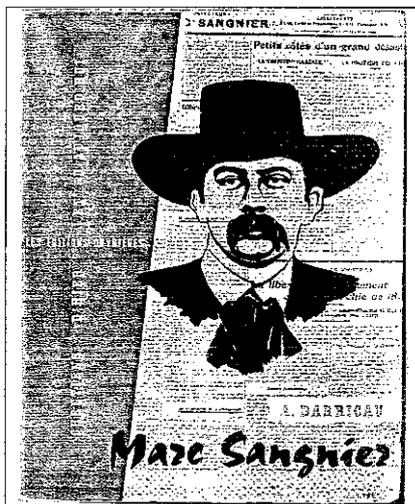
pression est acceptée, je me tais et je remercie la Commission et le Gouvernement.

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

**(Séance du 22 avril 1920)**

M. Le Président. - Nous arrivons à un amendement de M. Marc Sangnier tendant à ajouter à l'énumération des œuvres dispensées de la taxe prévue à l'article 65 :

"5° Les associations d'éducation populaire qui ont fait la déclaration prévue par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et qui ne poursuivent la réalisation d'aucun bénéfice commercial ou financier."



La parole est à M. Marc Sangnier.

M. Marc Sangnier. - Messieurs, vous venez de supprimer la taxe pour les sports ; elle était déjà supprimée dans la proposition de loi pour les œuvres de bienfaisance, pour les œuvres de guerre et pour les associations de secours mutuels. Je demande que l'on ajoute une dernière exemption.

Il ne suffit pas de développer la vie physique ; l'éducation intellectuelle et morale est au moins aussi indispensable *(Très bien ! Très bien !)*. Or, malheureusement, à l'heure actuelle, personne ne s'en occupe. Les jeunes gens font du football, ils pratiquent tous les sports, mais quand il s'agit de leur éducation intellectuelle et morale, à peine quelques instituteurs, quelques petits curés ou vicaires de campagne usent-ils leur vie à développer cette instruction et cette éducation indispensables à la démocratie. *(Applaudissements).*

Je demande que l'on vienne en aide à ces initiatives si humbles, si faibles, mais si utiles.

Il y a quelques jours, nous avons lu dans les journaux que l'université populaire du faubourg Saint-Antoine allait être expulsée parce qu'elle ne peut pas payer son loyer.

L'université populaire, cela ne dit peut-être pas grand-chose à certains d'entre vous *(Si ! Si !)*, mais beaucoup se souviennent qu'elle fut organisée par un ouvrier, M. Deherme. C'est une magnifique tentative de formation des ouvriers par eux-mêmes ; il fut un temps où les hommes les plus opposés au point de vue religieux, philosophique et politique se donnaient rendez-vous dans cette maison du peuple, qui n'était pas un patronage, mais qui était organisée par le peuple lui-même et pour le peuple.

Or, la politique, d'une part, les sports, d'autre part, ont accaparé toutes les activités, et cette malheureuse université populaire n'a plus eu les ressources suffisantes pour vivre. Quelles sont donc les ressources de ces petits groupes d'éducation popu-

laire ? Ce sont des séances artistiques, des séances musicales, ce sont des conférences aussi, mais les principales ressources viennent des séances récréatives. Si vous imposez d'une taxe ces séances, vous tarirez de si petites ressources, déjà insuffisantes actuellement pour faire vivre les groupes.

Voilà pourquoi je demande, et suis sûr que l'unanimité de la Chambre sera d'accord avec moi sur ce point, la suppression de la taxe. *(Applaudissements)*.

Nous avons bien spécifié, car il faut tout prévoir, qu'il s'agit d'associations d'éducation populaire déclarées suivant la loi de 1901 et qui ne poursuivent ni directement, ni indirectement, aucun but financier ou commercial. Car vous connaissez les mercantis qui se revêtent souvent de masques très séduisants et qui joueraient très bien le rôle d'apôtre de l'éducation populaire afin de gagner de l'argent en exploitant le peuple. Il faut donc veiller à ce que cette éventualité ne se produise pas. Mais pour les sociétés déclarées, et du moment

qu'elles ne poursuivent aucun but commercial, il est de nécessité absolue de les faire bénéficier de cette faveur, quand ce sont des œuvres d'éducation populaire. Je compte sur l'unanimité de la Chambre ; car, qui que nous soyons et quelles que soient nos idées et nos opinions, nous désirons tous que les milieux populaires puissent travailler, s'éclairer. Il n'y a pas de démocratie possible sans cela. La démocratie est une chimère s'il n'y a pas à la base une éducation du peuple. Je ne développe pas ce thème, je suis sûr que nous sommes tous d'accord.

Cet acte aura sa répercussion sur l'opinion publique. On saura qu'à la Chambre nous nous occupons de tout ce qui a trait au relèvement des milieux populaires, que non seulement nous dégrevons ou du moins nous essayons de dégrever, sans y réussir quelquefois, les classes laborieuses, mais que nous nous préoccupons de leur vie intellectuelle et morale.

J'insiste sur ce point, sans crainte de paraître rabâcher, parce que c'est

mon rôle, à moi, de dire que tout ce que nous faisons ne sert à rien si les milieux populaires ne sont pas éclairés et instruits. Mais les milieux populaires ne se forment pas simplement par un enseignement tombé du haut des chaires des professeurs illustres, distribué par des maîtres éminents, il faut la coopération des ouvriers à leur propre instruction.

Voilà pourquoi je m'intéresse tant à ces œuvres d'éducation populaire, aux cercles d'études, aux patronages, qui permettent, en quelque manière, aux travailleurs de faire eux-mêmes leur propre éducation. Les petits groupes n'ont pas de ressources. Ils meurent de faim. Il ne faut pas leur enlever les quelques recettes qu'ils peuvent recueillir. *(Très bien ! Très bien !)*

Puisque tout le monde est d'accord, je n'ai qu'à me féliciter de cette unanimité *(Applaudissements)*.

L'amendement mis aux voix est adopté.

**Marc Sangnier**

**Discours 1919-1922**

**Ed. La Démocratie (1922) □**

## L'ÉDUCATION POPULAIRE RÉINTERROGÉE

Jean BOURRIEAU

Jean BOURRIEAU

### L'ÉDUCATION POPULAIRE RÉINTERROGÉE



L'Harmattan

d'hui abandonner son rôle d'émancipation collective au profit d'une intégration individuelle.

Confrontées à l'évolution du travail, les associations d'Éducation Populaire, engagées dans des démarches de professionnalisation, portant l'illusion du consensus de l'exclusion, oublient souvent leur projet global inscrivant leur démarche dans un changement de société et se retrouvent en difficulté devant un individualisme présenté parfois comme une vertu.

L'irruption de l'interculturel se traduit à la fois par "l'ethnisation" de l'immigration due à la construction de la "forteresse Europe" et par le vécu au quotidien d'une dimension internationale. Face à la fracture qui s'élargit entre les "grands voyageurs internationaux" et une grande partie de la population qui se replie sur elle-même, l'Éducation Populaire est interpellée par la nécessité de conjurer une demande d'émancipation individuelle et une volonté d'éman-

ciation collective.

Cependant, pour peu que l'Éducation Populaire soit rendue plus visible, par une affirmation politique de son projet et une interrogation de ce qu'est une association, elle peut jouer un rôle fondamental dans la gestion des tensions et des conflits qui participent de la socialisation de chacun en faisant de la recherche de l'équilibre, dans une démarche d'apprentissage interculturel, un véritable outil formateur. C'est tout un avenir, porteur de sens, qu'elle se doit de réinventer.

*Militant associatif dans le champ des chantiers de jeunes volontaires, responsable de développement local en milieu rural puis chef de projet d'un contrat de ville, c'est à travers une recherche action, puis un doctorat en sciences de l'Éducation que Jean BOURRIEAU fait le lien entre la pratique de terrain et la nécessité de questionner cette pratique. Cette contribution à la réflexion sur l'Éducation Populaire en est une étape.*

Edition L'Harmattan

Dessin de couverture : Luis ESPINOSA, Association « Les Petits Débrouillards » □

Éloignée dans la 2<sup>ème</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle de son projet de formation d'un citoyen conscient et critique, l'Éducation Populaire semble aujourd'hui

# La Folkuniversitetet UP de Suède

La Folkuniversitetet de Suède a fêté ses 60 ans en 2002.

Mais son histoire remonte en fait à 1917 où un groupe d'intellectuels suédois essaya de rassembler par un appel les sommes nécessaires à la création d'un grand nombre de centres de formation pour adultes n'ayant pas accès aux études universitaires.

Les statuts de la Folkuniversitetet lui donnent quatre missions principales : l'éducation des adultes et la formation continue, l'internationalisation de l'enseignement pour adultes, la promotion du savoir scientifique et l'innovation pédagogique.

Aujourd'hui la Folkuniversitetet consiste en cinq fondations rattachées aux cinq grandes universités suédoises – Stockholm, Uppsala, Lund, Göteborg et Umeå – avec plus de quarante centres de cours en Suède, avec des écoles de langues en France, Grande-Bretagne, Allemagne et Espagne, avec un bureau en Estonie mais aussi des activités un peu partout en Europe.

Avec 2000 employés à plein temps et plus de 12.000 enseignants, avec un chiffre d'affaire de plus de 100 millions d'Euros et avec plus de 120.000

élèves par an, la Folkuniversitetet est un acteur majeur pour la formation des adultes en Suède. Ses activités sont toujours centrées sur le cercle d'études et la conférence même si l'emploi des nouvelles technologies et l'enseignement à distance gagne chaque année du terrain.

Depuis un quinzaine d'année d'autres activités sont venues compléter les cours du soir en langues, arts, économie, danse, musique, informatique, psychologie et bien sûr toutes les matières qui se placent dans ce que nous appelons les humanités : l'histoire, la philosophie, l'archéologie, la littérature etc.

Nous avons développé quinze lycées à vocation internationale quand en 1992 l'État a autorisé la création de lycées privés mais financés par les municipalités. Nous avons créé une formation intensive pour les adultes au chômage et aujourd'hui un quart

de nos activités consiste en cours de réinsertion pour adultes ayant été longtemps au chômage ou en longue maladie. Ces cours sont financés par le secteur public et nous travaillons beaucoup avec les méthodes de coaching, mentoring et d'E-portfolio.

Un groupe de citoyens qui a toujours reçu notre attention, ce sont les personnes n'ayant pas le suédois comme langue maternelle. Si l'enseignement du suédois aux immigrés tient là une place importante, nous organisons aussi des cours de suédois pour étudiants étrangers et pour professionnels venant travailler en Suède. Nous avons ainsi développé SWEDEX qui est aujourd'hui le seul examen en suédois comme langue étrangère reconnu par l'ICC (International Certificate Conference).

Même si aujourd'hui le cercle d'étude, surtout en langues étrangères et en matières artistiques, reste notre activité principale, nous avons pu développer d'autres activités pour répondre aux besoins de développement des compétences chez les adultes avec une orientation plus ciblée, plus ciblée vers les besoins sociétaux où les questions d'insertion et de réinsertion, surtout chez les citoyens d'origine ethnique autre que scandinave, sont préoccupantes.

**Michel Wlodarczyk**  
Secrétaire général de  
la Folkuniversitetet de Suède □



## MERCI HENRI !

18 avril 2006

L'Université Populaire de l'Agglomération Moulinoise vous informe du décès de son ancien Président, Henri DUNIAS, qui vient de s'éteindre à l'âge de 83 ans.

A la fin des années 1980, Henri DUNIAS avec une volonté inébranlable, avait su réanimer la vieille UP de Moulins créée en 1902 et endormie depuis quelques décennies pour en faire l'UPAM qui compte aujourd'hui près de 600 adhérents. Cette activité avait été la grande affaire de sa retraite puisqu'il a été président de l'UPAM de 1990 à 1998, année où il a quitté son poste pour se présenter au baccalauréat.

Cordonnier de profession, accordéoniste, joueur de football, investi dans de nombreuses associations moulinoises, il était surtout plein de respect et d'admiration pour le SAVOIR, lui qui n'avait pas eu la possibilité d'aller au-delà du certificat d'études primaires.

Il était aussi très attentif aux travaux de l'AUPF et souhaitait que l'UPAM ait une place dans ce réseau qui selon lui "ne pouvait que prendre de l'importance".

L'UPAM est aujourd'hui en deuil et vous remercie de faire part aux lecteurs du SAVOIR PARTAGE du départ d'Henri qui a toujours cru et soutenu que l'accès à la connaissance se réalise tout au long d'une vie. Merci pour lui.

La Présidente, Jeannine BALLON



## Carnet

**L'UP DU JURA SUISSE**  
a une  
nouvelle Secrétaire Générale,  
**Anna BENJAMIN**  
qui succède à  
**Pauline GIGANDET**

UP Jurassienne  
CP 155 - 2735 Malleray - Suisse  
Site : [www.upjurassienne.ch](http://www.upjurassienne.ch)  
Courriel :  
[info@upjurassienne.ch](mailto:info@upjurassienne.ch)



# Charte de l'UP de Genève

## Notre Vision

- ☉ Une société où tout adulte a accès à l'éducation, peut développer ses connaissances et participer à la vie sociale, économique et culturelle.

## Notre Mission

- ♣ Promouvoir la formation des adultes par un enseignement de base dispensé bénévolement.
- ♣ Permettre à toute personne motivée d'accéder à une formation, indépendamment de sa situation financière, de son niveau d'étude et de son statut.
- ♣ Favoriser ainsi l'intégration linguistique et socio-culturelle dans la région genevoise.

## Nos Objectifs

- ♠ Répondre aux besoins de formation de base et de rattrapage d'un public pour lequel l'offre existante à Genève n'est pas accessible ou adaptée.
- ♠ Favoriser l'acquisition et le perfectionnement de connaissances et de compétences de base, notamment linguistiques, et l'élargissement de la culture générale.
- ♠ Renforcer l'autonomie des individus, leur permettre de développer et de réaliser leur projet personnel et leur servir ainsi de tremplin.
- ♠ Créer du lien social par le partage, les échanges et les rencontres entre des personnes venant d'horizons très divers.
- ♠ Permettre un engagement bénévole qui offre l'opportunité d'enseigner, d'apprendre et de partager son savoir

## L'action de l'UPCGe est basée sur les valeurs et principes fondamentaux suivants

- ♥ Le partage du savoir
- ♥ L'accessibilité pour toutes et tous
- ♥ Le refus de toute forme d'exclusion
- ♥ Le respect de l'autre et de sa culture
- ♥ La participation active et volontaire
- ♥ La neutralité sur les plans politique et religieux
- ♥ Le bénévolat et l'entraide
- ♥ Le statut de membre de tous les collaborateurs-trices bénévoles et des élèves
- ♥ L'absence d'objectif commercial
- ♥ La gratuité de l'enseignement pour les membres de l'UPCGe

## Pour atteindre ses objectifs, l'association privilégie

- ◆ L'adéquation des structures d'accueil, des procédures, des méthodes et du rythme de travail dans les classes aux spécificités d'un public peu habitué à se former.
- ◆ La qualité de ses cours par l'encadrement et la formation de ses enseignantes et enseignants bénévoles.
- ◆ L'offre d'un espace de vie associative, qui est convivial et participatif.

Contact : UPCGe - Université du Canton de Genève  
Rue de Vuache, 23 - CH 2001 Genève



## Culture locale et européenne

# A la découverte de l'Europe et de notre culture Collectif "VIA AIGUES-MORTES"

**P**ar son agrément centre social, l'association CeSAM a pour vocation d'impulser les initiatives qui contribuent au développement des activités éducatives, sociales et culturelles en direction des enfants, des jeunes et des adultes d'Aigues-Mortes.

Depuis septembre 2004, l'association s'est investie dans les activités adultes et mène parallèlement une réflexion à partir des objectifs qui, à la fin du 19e siècle, furent à l'origine du concept d'Université Populaire : dé-

mocratiser la culture et dispenser gratuitement un savoir au plus grand nombre. Adhérant à ces principes fondateurs, le centre social se propose, avec votre soutien, d'animer un collectif afin de rendre possible la création d'une Université Populaire sur notre territoire : Populaire car ouverte à tous, afin de donner accès à des savoirs qui ne doivent pas rester le privilège de quelques érudits.

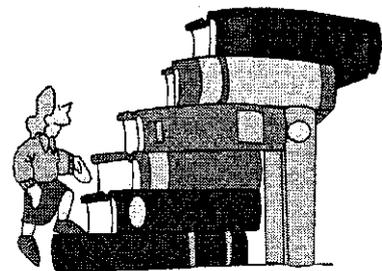
L'enjeu consiste, par une programmation d'ateliers, de conférences, de cours, à occuper un espace de temps

libre pour inciter chacun à prendre le temps d'acquérir des connaissances et ainsi contribuer à la réflexion et à se forger une opinion, ceci étant le meilleur moyen d'exercer sa liberté individuelle.

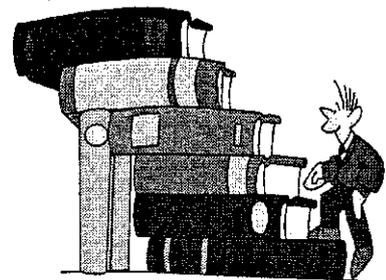
Au-delà de l'accès aux savoirs, nous envisageons d'intégrer à cette "UP" des manifestations alliant rencontre et culture. L'idée de regard croisé avec nos voisins européens pourrait nous guider dans le choix de notre programmation alliant les différents supports : cinéma, littérature, théâtre, arts plastiques. Les associations ou particuliers intéressés peuvent contacter Jean-Pierre TAILLEFER au Centre Social.

CeSAM - 10 rue Louis Blanc  
30220 AIGUES-MORTES  
energie@cesam.asso.fr





# Biblio



*Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...*

## **PENSER L'ÉDUCATION POPULAIRE** **Humanisme et Démocratie**

**Gérard Bonneton**

*Où est-ce que l'éducation populaire ?  
Quels enseignements tirer de sa riche histoire ?  
Quels sont ses fondements ? Son originalité ?  
Que peut-elle apporter aux processus éducatifs, à la vie sociale, à la vie associative, à la vie politique ?  
Comment doit-elle évoluer pour s'inscrire dans les réalités actuelles ?*

Cet ouvrage contribue à répondre à ces différentes questions grâce à des expériences personnelles et collectives, à des analyses étayées par des documents-clés. L'éducation populaire, idée vivante et actuelle, s'incarne dans des mouvements qui concourent à l'accès de tous aux savoirs, à la culture, dans un **souci permanent du bien commun**. Par l'éducation populaire, des citoyens s'engagent. Acteurs sociaux et créateurs de lien, leurs initiatives se traduisent dans des actions et/ou des recherches pour aboutir à des **réponses sociétales durables**. L'éducation populaire défend la liberté de penser, la solidarité, la coopération, favorise la créativité, privilégie le respect des règles démocratiques, est une éducation pratique et théorique à l'humanisme et à la démocratie. Les temps actuels nous réaffirment sa nécessité, l'utilité de s'y engager pour éviter, dans une société de compétition exacerbée, le risque de retour à des situations d'extrême violence généralisées.

112 p. 10,50 €

## **GUIDE DU FORMATEUR** **EN SITUATION**

**Claude-Rose et Lucien-Guy Touati**

Cet ouvrage traite du quotidien d'une activité de formation avec ses satisfactions et ses difficultés.

Ce guide est un ensemble de **méthodes** et de **conseils pratiques** à mettre en application dans une session de formation. Il intègre des apports théoriques sur le **sens** et la valeur de la relation pédagogique, de la formation des adultes et de l'animation de groupes. Il évoque des aspects de **déontologie**, de psychologie et de gestion des relations humaines.

Une première étape rappelle les **spécificités** de la formation des adultes et le **rôle** du formateur.

Une seconde étape traite de la préparation d'un stage tant au plan de la **réflexion pédagogique** qu'au plan pratique des **données matérielles** à respecter.

Une dernière étape consacre un long développement à la **séquence** du stage, de son démarrage à son évaluation.

Des exemples éclairent les différents points.

112 p. 12,00 €

## **VIVRE MIEUX AU QUOTIDIEN - Mode d'emploi Vittoz**

**Francis Gibert - Christiane Guyon Gelin - Annick Leca**

- Je commence tout, je ne finis rien.
- J'oublie des choses importantes.
- Je n'arrive plus à organiser mes idées, le portable, le fixe, les mails, les rendez-vous, les factures, les lettres manuscrites.
- Je passe d'une chose à l'autre sans savoir l'importance à accorder à chacune.
- Je me mets à faire une tâche anodine alors que ça fait des jours que je remets une démarche dont dépend mon avenir.
- Je suis saturé(e).

Et si l'essentiel était de se reposer ?

Les exercices de cet ouvrage utilisent la méthode Vittoz et proposent de :

- se sentir mieux dans sa peau - vaincre le stress, être soi-même - pouvoir et savoir s'affirmer - se réaliser - se respecter.
- Exercices à réaliser au quotidien, ils invitent à découvrir sa créativité pour faire face avec sérénité aux réalités de la vie.

128 p. - 10,50 €

**Notre nouveau catalogue sur demande**  
**Remise 9 % aux UP - Port gratuit**

## **CHRONIQUE SOCIALE**

7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2

Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18

e-mail : [chroniquesociale@wanadoo.fr](mailto:chroniquesociale@wanadoo.fr)

[www.chroniquesociale.com](http://www.chroniquesociale.com)



# Initiatives

*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

**Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle  
IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## 03 - MOULINS

### Quelques nouveautés

- Présentation et visite du Centre National du Costume de scène et de la scénographie  
Mardis 17 et 24 octobre
- L'Allemand par les contes de fées ou les légendes et les chansons enfantines
- La danse orientale
- Les bijoux des stars – les bijoux princiers et royaux
- Liban : de la Phénicie à nos jours – 3 séances de 1h30
  - histoire
  - liens historiques avec l'Europe et en particulier la France (légendes, anecdotes, références littéraires) causes, déroulement et conséquences de la récente guerre civile ainsi que situation actuelle du pays dans sa globalité et sa complexité.

Contact : UPAM - 04 70 34 23 52  
u.p.am@wanadoo.fr

## 18 - BOURGES

### Edito de Michel Marc

*L'UP de Bourges c'est, en 2006-2007, 194 modules, dont 114 nouveaux, avec un fil conducteur qui est celui de la ville.*

« Et à l'aurore, armés d'une ardente patience, nous entrerons aux splendides villes ». (RIMBAUD, Une saison en enfer).

Commencer cet éditto sous les auspices de Rimbaud donne quelque obligation. Non pas celle de faire dans le génie... ce n'est pas à la portée de

tout le monde, n'est-ce pas ? Mais celle de faire au mieux... ce qui, déjà, n'est pas rien. Oui, faire au mieux, pour ce programme 2006-2007, centré vous l'avez deviné, sur le thème de la ville.

Pourquoi ce thème ? Est-il même seulement besoin de répondre, tant la ville paraît être, que l'on s'en rende compte ou non, au centre des choses de ce monde ? Ou'on en juge : la mondialisation, qu'on la diabolise ou qu'on la souhaite, passe par les grandes métropoles. Celles-ci s'octroient et le pouvoir et les populations et l'attractivité. C'est la métropolisation. Phénomène mondial, donc, et qui ne peut laisser indifférent. Mais la ville, c'est aussi la petite ville, ou la ville antique... ou la ville du futur, comme la ville durable, vieux rêve que l'on essaie aujourd'hui de réinventer.

La ville, c'est un système, dit le géographe ; un organisme, dit l'architecte urbaniste ; un territoire sociétal, dit le sociologue ; un lieu de créativité, dit l'artiste ou le poète. Oui, la ville, c'est l'endroit, aujourd'hui, où se passent les choses. C'est le nid des fertilisations, le sein des enfantements de toutes sortes, le terreau où poussent fleurs de béton et fruits des passions les plus folles.

La ville, c'est aussi l'hydre qui s'étend, qui digère l'alentour, qui enserre le rural jusqu'à lui faire rendre gorge. Ambiguïté de la ville, contradictions de la ville, richesse de la ville. Turpitudes, beautés généreuses, splendeurs du passé et du présent. Vices et vertus. Palimpseste et innovation. C'est

encore cela la ville.

Faut-il charger encore le tableau pour convaincre que la ville est l'espace par excellence ? Bien sûr, je parle en géographe et, qui plus est, en géographe de la ville. Péchés mineurs. Mais justement, place aux poètes, aux musiciens, aux amoureux et aux « diseurs » de ville...

Oui, mais... Et l'UP, ses valeurs, ses objectifs dans tout cela ? A cet égard, les choses sont claires : la ville est un des territoires naturels d'intervention des UP. Un parmi d'autres, certes. Mais un territoire essentiel : les aires urbaines définies par l'INSEE (traduisez ensemble des villes-centres, de leurs banlieues, des espaces périurbains) regroupent 90 % de la population française. Les UP, et celle du Berry parmi les autres, ne peuvent ignorer la ville... et se doivent d'y projeter leurs valeurs d'humanisme et de partage. Nous savons tous quels enjeux d'importance profilent derrière ces propos.

« On a parfois l'impression d'être en train de déambuler sans but dans une ville. On se promène dans une rue, on tourne au hasard dans une autre, on s'arrête pour admirer la corniche d'un immeuble, on se penche pour inspecter sur le trottoir une tache de goudron qui fait penser à certains tableaux (...) et on pense de telle façon que nos réflexions composent un parcours (...) si bien qu'à la fin on pourrait sans risque affirmer avoir voyagé (...), on pourrait sans risque affirmer avoir été quelque part, même si on ne sait pas où. ». (Paul Auster, L'invention de la solitude).

La ville comme un ailleurs, comme l'image de tous les ailleurs... et de tous les possibles. Comment une UP résisterait-elle aux parfums de la ville ?...

Contact : UP de Bourges  
02 48 65 44 87

## 26 - BOURG LES VALENCE

### Fort renouvellement des modules

... en 2006-2007 et beaucoup de nouveautés. Deux en priorité :

- **Trois cafés-sciences**, en partenariat avec le CCSTI (Centre de la culture scientifique, technique et industrielle), permettront le débat sur des sujets brûlants.
- Ouverture de **formations en langues**, anglais et espagnol.

A noter également les « révisions de français » qui ont eu du succès l'année dernière et qui continuent. Elles s'adressent, pour un coût très modique, aux adultes qui ont besoin, dans leur vie sociale et professionnelle, de se remettre à niveau en français.

Pour l'UP, c'est également cela être populaire !  
Deux soirées à retenir :

- **Les fables La Fontaine**, par Jean-Claude Arnaud, comédien

Toute une histoire sociale mise en perspective au travers de la fable. La justice, le pouvoir et la guerre, l'argent, les rapports amoureux et la peinture de la gent féminine... Tout pour provoquer la dispute et les conversations.

- **Dire des contes**, par Elisa de Maury, conteuse, artiste dramatique

Raconter, c'est créer des ponts entre ceux qui acceptent de partager leurs rêves. Le conte ouvre la porte de l'enfance universelle, il nourrit le cœur, il fait grandir celui qui l'écoute ou le raconte...

Contact :

UP de l'Agglomération valentinoise  
04 75 56 81 79  
upaval@wanadoo.fr

## 59 - ROUBAIX

### Recherches-actions..."

Créée en 2004 à Roubaix, à l'initiative d'un collectif de militants de l'éducation populaire, l'Université Populaire et Citoyenne expérimente la mise en place de "recherches-actions" pour tenter de **renouveler la participation citoyenne dans la ville**. Deux recherches-actions sont en construction. La première sur le thème "**travail et insertion**", la seconde sur le thème "**racisme et discrimination**". Initiées à partir d'un premier texte-hypothèse, baptisé « offre publique de réflexion », les deux équipes de Recherche-Action Sociale (ERAS) ont réalisé en 2005 un premier cycle de croisements de savoirs en partenariat avec des chercheurs. Chaque ERAS a organisé dans la ville quatre conférences-débats (le vendredi soir) suivies de quatre séminaires (le samedi matin) avec la participation de douze chercheurs. A la suite de ces conférences et séminaires, a été organisée **une dizaine de "cafés-citoyens"** dans les quartiers, dans différents lieux publics de proximité (cafés, associations...).

A l'issue de chaque rencontre comprenant une conférence, un séminaire, deux à quatre "cafés-citoyens", un "cahier de l'UPC" a repris l'ensemble des savoirs échangés. Mille participants ont été recensés sur l'ensemble des rencontres organisées en 2005 sans compter les auditeurs de Pastel FM pour les conférences retransmises sur les ondes.

En 2006, la recherche-action sur le thème "**travail-insertion**" s'est fixée pour objectif de "bouger la politique de l'emploi à Roubaix" en suscitant un large débat à partir d'une enquête citoyenne sur deux dispositifs d'insertion : **la méthode IOD** (intervention sur l'offre et la demande) qui lutte contre la discrimination à l'embauche dans l'entreprise, les **« chantiers écoles »** comme dispositifs d'expérimentation et de renouvellement des services publics de proximité. Parallèlement, l'ERAS veut établir le calcul du "coût du chômage" ou de "la dépense publique pour l'emploi" à l'échelle d'une ville comme Roubaix afin d'envisager les marges de manœuvre possibles pour

bouger localement la politique de l'emploi. La mise en débat de l'enquête citoyenne et du calcul se fera en 2006, sous la forme d'une dizaine de "cafés-citoyens" dans les quartiers suivie de trois journées "forums citoyens" en 2007.

Sur la thématique "**racisme et discrimination**", l'ERAS veut construire des ateliers d'histoire locale à partir de lieux emblématiques de la ville. L'objectif est de favoriser une réappropriation collective de l'histoire de cette ville et en particulier l'histoire de l'immigration, sa contribution au développement social et économique. Les ateliers d'histoire locale ont pour ambition de croiser un travail de mémoire avec un travail d'histoire plus objectif, plus collectif de ce qui s'est passé dans cette ville en cent cinquante ans. C'est donc aussi avec la participation de scientifiques historiques que se développe cette action. En 2006, des "cafés-citoyens" permettent des premiers échanges de savoirs sur l'histoire des lieux dans la ville liés au développement économique comme certaines usines ou à la guerre d'Algérie comme certains cafés...

L'Université Populaire et Citoyenne à partir de Roubaix veut aussi se mettre en réseau avec d'autres initiatives du même type dans la région. Elle a obtenu le soutien de la Commission Européenne pour l'organisation de quatre débats sur le thème de l'Europe sociale, l'occasion de nouer des relations concrètes avec d'autres "universités populaires" dans différents territoires.

L'Université Populaire et Citoyenne fonctionne avec deux permanents salariés et reçoit le soutien de la Ville, du Département, de la Région et du FASILD.

Contact : UPC  
Université Populaire et Citoyenne  
03 20 82 23 96  
msbai@yahoo.fr

## 77 - MELUN

### Des temps forts

sur l'année 2006-2007

- 6 octobre : conférence inaugurale "La justice dans tous ses états"
- 16 novembre : colloque "Le nouvel âge dans notre société"
- Une exposition et un cycle de 7

conférences sur le thème "J'habite Melun" du 18 novembre 2006 au 4 mars 2007. Des caves médiévales aux grands ensembles, l'architecture et l'habitat sont évoqués avec des peintures, des estampes, des photographies, des maquettes, des produits multimédias, des objets de la vie quotidienne de l'Antiquité aux années 1970.

Contact : UIA  
Université Inter-Ages de Melun  
01 64 52 01 21

## 81 - CASTRES

### Développement personnel et communication

#### ➤ Psychogénéalogie

L'objectif de cet atelier est de chercher à donner du sens à ce que l'on vit à travers l'élaboration et la lecture de son arbre généalogique et son histoire familiale.

#### ➤ Le sens caché de la maladie

Approche psychologique et énergétique de la santé. De la compréhension des symptômes au processus de guérison.

Une devise de Gandhi :

« Je ne veux ni clôturer les quatre côtés de ma maison, ni murer mes fenêtres. Je tiens à ce que l'esprit de toutes les cultures souffle chez moi aussi librement que possible. Mais je refuse de me faire souffler mon pion par qui que ce soit ».

#### Café Eco

- La bourse ou la vie
- Les fonds de pension : financement de l'économie ou rente
- La pauvreté : prix de la libéralisation
- Les services publics nuisent-ils à la croissance économique ?
- Que fait la science pour l'économie ?
- Rupture ou accélération de l'expansion du marché ?

Contact :  
Université pour Tous du Tarn  
05 63 38 13 95  
utl.castres@free.fr

## 82 - MOISSAC

### L'histoire du Moyen-Orient

Un cycle de 18 heures, animé par Habib SHAKER, Doctorat en sciences politiques

- Le Monde Antique : Mésopotamie
- La Révolution néolithique : le civilisation urbaine
- D'UR jusqu'à Jésus
- Les deux puissances et la révolution arabe
- Le monde arabe et la naissance de l'Islam
- L'Islam face-à-face avec le Judaïsme et le Christianisme
- De la croisade jusqu'à la révolution de Mohammed Ali
- L'Empire ottoman et l'Impérialisme
- Le monde arabe jusqu'à la 1ère guerre mondiale
- La révolution arabe et la colonisation européenne
- Le monde face au problème Israélo-palestinien

### Des originalités dans le thème "pratique active de l'art"

#### ➤ Origami :

art ancestral japonais de pliage permettant de créer animaux, fleurs, boîtes, etc. à partir d'une simple feuille de papier

#### ➤ Enluminure médiévale :

s'adresse aux personnes souhaitant découvrir l'art d'orner les livres au moyen-âge. Sujets proposés : cartes de vœux, prénom enluminé, marque-page, citation enluminée, monogramme...

#### ➤ Construction aéromodéliste

- ✕ modélisme avions
- ✕ construction de cerfs-volants

#### ➤ Réalisation d'abat-jour

➤ **Cartonnage** : comment réaliser divers objets à partir de carton-bois habillé

#### ➤ Restauration de sièges

➤ **Confection de coussins** avec passepoil

Contact :  
UP Moissac  
05 63 04 49 07

## 90 - BELFORT

### Belfort fête son 700e anniversaire

La Ville de Belfort fêtera en 2007, le 700<sup>e</sup> anniversaire de l'octroi de sa charte de franchise. L'IDEE participe à cette célébration en organisant différentes manifestations tout au long de sa saison d'activités 2006-2007 :

#### ➤ Des conférences

✕ *Belfort en musique : du Moyen-Age au Baroque*, par M. Pierre GANTNER, musicien

✕ *La gravure ou la face cachée des grands peintres (XVe-XVIIe siècles)*, par Mme Isabelle AUDOINEAU-Maire, historienne de l'art

✕ *De la motte féodale au château d'apparat*, par Mme Isabelle Audoinneau-Maire, historienne de l'art

✕ *Pandémies et peurs ancestrales*, par M. Jean-Pierre FALLER, Chef du service de réanimation et des maladies infectieuses au Centre Hospitalier Belfort-Montbéliard. Ce sujet conduit l'IDEE à soutenir en 06-07 plus particulièrement la Fondation Raoul Follereau par le versement d'un don de 1 € par adhérent en faveur des lépreux.

#### ➤ Un atelier calligraphie

➤ **Un grand concours photos** : ce concours s'adresse à toute la population qui est invitée à fixer sur son objectif les moments les plus originaux, drôles, émouvants et/ou insolites des manifestations qui se dérouleront d'octobre 2006 à septembre 2007 dans différents lieux de Belfort. Sélectionnées par un jury, les meilleurs clichés seront exposés fin 2007 à l'IDEE.

**Une autre initiative de l'IDEE**, toujours dans le cadre de cette célébration, a été de faire figurer en bas de page de son programme d'activités, les dates les plus marquantes de son histoire, de 1307 à nos jours. Cette initiative a pu être concrétisée grâce à M. Yves PAGNOT, conservateur des archives municipales.

Contact : IDEE  
Université Populaire de Belfort  
03 84 28 70 96 -  
idee\_up@voilà.fr □

**A VOS AGENDAS !**

**RENCONTRE  
INTERNATIONALE  
DES UNIVERSITÉS POPULAIRES  
ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES**

**"Universités Populaires :  
Les nouveaux défis de l'éducation populaire,  
Construire l'autonomie dans une société de l'incertitude"**

*Colloque organisé avec le soutien de l'Université Citoyenne et Populaire du 9-3,  
de la Ville de Bobigny et du Conseil Général de Seine St Denis*

**Café philosophique**

**"Autonomie, individu et réflexion collective"**

Animé par le "Café Philo Agora 93"

**Carrefour européen des UP**

**Thème : Nouveaux territoires, quels nouveaux défis pour l'éducation des adultes ?**

Table ronde avec des représentants d'UP d'Europe :

Allemagne, Autriche, Belgique, France, Suisse... mais aussi de Suède

**Témoignages**

**UP de France et d'ailleurs**

**Ateliers**

- ✓ Partage d'initiatives
- ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
- ✓ Commission Pédagogique Nationale langues vivantes

**Deux Visites : La Basilique St Denis & l'Hôpital Avicenne**

**Soirée Buffet Multiculturel** offert par la Ville de Bobigny

**Stands :** ✓ Produits régionaux    ✓ Kiosque des UP de France & d'Europe  
✓ Librairie (*Chronique Sociale*)    ✓ A découvrir : "UP 2000", "le" logiciel de gestion des UP

☎ ☒ **Renseignements complémentaires**

**A Mulhouse : AUPF**, 13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse - ☎ 03.89.46.48.48 - ☎ 03.89.45.75.45  
**courriel : upfrance.aupf@laposte.net**

**A Bobigny : UCP José Tovar** - 49 rue Merlon - 93130 Noisy-le-Sec - **courriel : jose.tovar@wanadoo.fr**